Séquence 1 - Introduction générale à la sociologie

Objectifs de la séquence :

- ✓Comprendre ce qu'est la sociologie;
- ✓Comprendre les objets d'étude de la sociologie;
- ✓Connaitre les principaux questionnements aux origines de la sociologie;
- ✓Situer les principaux auteurs et courants de la sociologie ;
- ✓Comprendre et connaitre les différentes méthodologies utilisées par les sociologues : méthodes quantitatives et qualitatives ;

Encadrés :
Durkheim et le suicide
Corrélation et causalité
Holisme et Individualisme méthodologique

Annexes :
Les principaux courants de pensée en sociologie
Bibliographie de la séquence n°1.
Notions à retenir
L'organisation générale des séquences

Problématique :

Qu'est-ce que la sociologie ? Quels sont ses principaux objets d'études ?
Quelles méthodes utilise-t-elle pour rendre compte scientifiquement du fonctionnement des sociétés ?
Pourquoi étudier la sociologie, notamment de l'éducation, est nécessaire ?

Plan du cours :

I. L'avènement de la sociologie : une brève histoire de la sociologie.

A. La sociologie : une réponse possible à la question sociale.
B. La sociologie : une discipline universitaire marquée par l'empreinte d'Emile Durkheim en France.
C. La sociologie en Allemagne et aux Etats-Unis : des approches et questionnements différents.

II. La sociologie : une science qui s'appuie sur des méthodes.

A. En quoi la sociologie est-elle une science ?
B. Les méthodes quantitatives : l'exemple de l'enquête par questionnaire.
C. Les méthodes qualitatives : l'observation et les entretiens.

Encadré 1. Durkheim, Le Suicide (1897)

Dans l'étude sur le suicide, conformément à la règle selon laquelle il faut « expliquer le social par le social», E. Durkheim utilise la méthode des variations concomitantes, afin d'établir le lien entre le suicide et d'autres faits sociaux (sexe, religion, etc.). Il étudie les variations du taux de suicide en liaison avec les différences de sexe, d'âge, et pour un sexe et un âge donnés, la liaison avec l'état matrimonial (veufs, divorcés, célibataires, mariés).
Il constate que:
- le taux de suicide croît avec l'âge;
- la population masculine connaît un taux supérieur à celui de la population féminine;
- le taux de suicide est plus élevé chez les célibataires, les divorcés ou les veufs que chez les époux. Parmi les individus mariés, ceux qui ont des enfants connaissent un taux de suicide plus faible que ceux qui n'en ont pas;
- le taux de suicide est plus élevé en ville qu'à la campagne.

L'usage des statistiques permet ainsi de montrer que l'action des causes non sociales sur le suicide est nulle ou très restreinte. La mise en évidence de variations concomitantes est une condition nécessaire mais non suffisante à l'explication du suicide. Il faut de plus faire appel à des concepts théoriques: intensité du lien social, de l'intégration sociale et de la régulation sociale (qui s'oppose à l'anomie)

Dans cette perspective, **il distingue 4 grands types de suicides:**
- Le suicide égoïste: suicide d'un individu peu ou pas intégré à son groupe social d'appartenance, et qui n'est donc pas freiné dans ses désirs par l'autorité et les obligations fortes de celui-ci. Ce type de suicide varie en raison inverse du degré d'intégration des groupes sociaux dont l'individu fait partie (groupes religieux ou domestiques). Le suicide de type égoïste naît de « cet état où le moi individuel s'affirme avec excès en face du moi social et aux dépens de ce dernier ». Ce suicide résulte donc d'une insuffisance d'intégration sociale des individus.
- Le suicide altruiste: suicide qui se réalise dans des groupes où les individus existent plus, par et pour le groupe, que pour eux-mêmes. L'intégration de l'individu est telle, qu'il est prêt à se sacrifier pour les normes et valeurs du groupe (capitaine qui sombre avec son navire, kamikazes). Ce suicide résulte donc d'un excès d'intégration sociale des individus.
- Le suicide anomique: suicide qui est en rapport avec le relâchement des normes sociales et le dérèglement de l'activité sociale. L'anomie peut être économique (périodes de crise économique ou d'extrême prospérité) ou conjugale (veuvage, divorce). Ce suicide résulte donc d'une insuffisante régulation sociale.
- Le suicide fataliste: suicide des individus qui considèrent que leur avenir est bloqué (suicide des époux mariés trop jeunes). Ce suicide résulte donc d'un excès de régulation sociale.

Encadré 2. Causalité et corrélation

Il ne faut pas confondre l'existence d'une **corrélation** (deux variables liées entre elles, qui varient en même) et l'existence d'une **causalité.** Lorsque deux variables varient ensemble dans le même sens (corrélation positive) ou en sens inverse (corrélation négative), il n'y a pas nécessairement de relation causale entre ces deux variables. Elles peuvent, par exemple, être influencées par une troisième variable qui est la cause de leurs variations - on parle de variable concomitante.

Encadré 3. Holisme et Individualisme méthodologique

Le holisme est une théorie qui consiste à privilégier le tout sur les parties qui le constituent. En sociologie, cette démarche préconise l'étude des déterminants sociaux qui pèsent sur l'action et envisage la société comme une entité cohérente surplombant les actions individuelles. Le holisme entretient ainsi des affinités avec la macrosociologie.
Pendant longtemps, les manuels de sciences sociales ont opposé le holisme et l'individualisme méthodologique.

L'individualisme méthodologique est une expression qui désigne en économie politique d'abord, puis en sociologie ensuite, les analyses qui partent de l'individu pour analyser les phénomènes collectifs. Le courant utilitariste, notamment incarné par Jérémy Bentham (1748-1832) et John Stuart Mill (1806-1876), considère que la recherche de l'intérêt individuel est le but de l'individu qui peut atteindre par cette voie le bonheur. Pour les partisans de l'«école autrichienne », dont Friedrich von Hayek (1899-1992), adeptes d'une vision radicale de cette notion, le subjectivisme seul permet d'expliquer les comportements des individus: il s'agit, à l'aide de l'introspection, de rendre compte de la motivation des actions et des croyances humaines.

Annexe 1. Les principaux courants de pensée en sociologie

Les principaux courants	Vision de la sociologie	Sous-courants et auteurs
Les sociologies de l'intégration sociale	Mettent l'accent sur l'intégration sociale et la manière dont les individus s'approprient les règles de vie en société. Ces courants reposent en partie sur le holisme méthodologique.	✓ **L'approche de Durkheim** et de l'intériorisation des normes sociales (la socialisation, la déviance définies par la société) ✓ **L'approche culturaliste**, imprégnée de l'anthropologie nord-américaine, qui insiste sur la transmission des comportements et des valeurs au sein d'une société, le relativisme et le déterminisme ✓ **L'approche structuro-fonctionnaliste de Talcott Parsons,** qui emprunte aussi bien à Weber qu'à Durkheim pour élaborer une théorie générale de l'action sociale, et met l'accent sur les mécanismes de la socialisation et l'intériorisation des règles. ✓ **Le fonctionnalisme de Robert King Merton** qui propose une analyse renouvelée de la socialisation et de la déviance.
Les sociologies de l'action sociale	Soulignent les logiques stratégiques ou cognitives des acteurs. Ces courants reposent en grande partie sur l'individualisme méthodologique.	✓ **L'individualisme méthodologique de Raymond Boudon**; l'individu est perçu comme un homo-sociologicus, un acteur qui prend des décisions rationnelles compte tenu des informations dont il dispose (cf partie sur les inégalités de réussite scolaire). ✓ **L'analyse stratégique de Michel Crozier,** qui met l'accent sur les calculs, les prises de décision concrètes des acteurs (cf Sociologie des organisations) ✓ **L'actionnalisme d'Alain Touraine**, qui étudie l'action collective, les processus historiques—le changement social– et à comprendre comment ils affectent les formes d'action ✓ **La sociologie de l'expérience de François Dubet**, est une nouvelle approche de l'action sociale; l'acteur n'est jamais totalement socialisé, prévisible et les instances de socialisation (famille, école, travail, religion….) imposent moins aux acteurs des rôles sociaux
Les sociologies constructivistes	Insistent sur la manière dont les individus s'inscrivent dans des structures sociales qu'ils contribuent à faire émerger. Ces théories ont comme principale particularité de récuser l'opposition entre holisme et individualisme. Elles mettent l'accent sur l'imbrication des deux : les individus ne signifient pas grand-chose en dehors de la société dans laquelle ils évoluent. De même, la société n'est rien sans les individus qui la composent. Philippe Corcuff parle, à leur propos, de « nouvelles sociologies. »	✓ **L'approche de Peter Berger et Thomas Luckman** sur la construction de la réalité sociale (cf Socialisation) ✓ **L'approche de Pierre Bourdieu** et ses concepts de champ et d'habitus (cf Socialisation) ✓ Les approches de Norbert Elias, d'Anthony Giddens (théorie de la structuration)
Les sociologies de l'identité sociale	S'interrogent sur la question de l'identité sociale, les manières dont l'individu, confronté à de multiples expériences sociales parfois contradictoires, leur donne un sens	✓ L'approche de l'Ecole de Chicago ✓ **L'interactionnisme symbolique, ou « Seconde Ecole de Chicago »**, avec Erving Goffman. Courant de pensée sociologique qui cherche à comprendre comment les individus donnent du sens à leur réalité sociale à travers leurs interactions avec les autres.

Source : D'après la typologie réalisée par Philippe RIUTORT, dans *Précis de Sociologie*, PUF

Annexe 2. Bibliographie de la Séquence n°1
Introduction générale à la sociologie

Ouvrages généraux
BEITONE, Alain, Christine DOLLO, Jacques GERVASONI et Christophe RODIGUES, *Sciences sociales : aide-mémoire*, 7e éd., Sirey.
RIUTORT, Philippe, *Précis de sociologie*, 3e éd., Paris, Presses universitaires de France (PUF).
DELAS, Jean-Pierre et Bruno MILLY, *Histoire des pensées sociologiques*, 3e éd., Paris, Armand Colin.

Ouvrages classiques mentionnés
DURKHEIM, Émile, 1895, *Les règles de la méthode sociologique*.
DURKHEIM, Émile, 1897, *Le suicide*.
WEBER, Max, 1905, *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*.
THOMAS, William Isaac et Florian ZNANIECKI, 1919, *Le paysan polonais en Europe et en Amérique : récit de vie d'un migrant*.
THRASHER, Frederick, 1927, *Le gang*.
SUTHERLAND, Edwin, 1937, *Le voleur professionnel*.
BAUDELOT, Christian, Roger ESTABLET et Jacques MALEMORT, 1974, *La petite bourgeoisie en France*.
BAUDELOT, Christian et Roger ESTABLET, 1984, *Durkheim et le suicide*.

Annexe 3. Notions à retenir de la Séquence n°1
Introduction générale à la sociologie

Sociologie : science sociale qui étudie les faits sociaux, les relations entre les individus et les groupes, ainsi que les mécanismes qui structurent et transforment les sociétés. Elle produit des connaissances sur le monde social en s'appuyant sur des données empiriques.

Fait social: manière d'agir, de penser ou de sentir qui existe indépendamment des consciences individuelles et qui exerce une contrainte sur les individus.

Méthodes quantitatives : méthodes d'enquête qui visent à recueillir des données mesurables et comparables afin d'étudier statistiquement les phénomènes sociaux. Elles reposent notamment sur le recensement et les enquêtes par questionnaire.

Méthodes qualitatives : méthodes d'enquête qui visent à comprendre en profondeur les pratiques, les expériences, les représentations et les significations que les individus donnent à leurs actions et à leur situation. Elles s'appuient notamment sur l'observation et les entretiens.

Annexe 4. L'organisation générale des séquences

Numéro de la séance	Date	Objets des séquences	Questions auxquelles nous allons répondre	Activités prévues
1	14 septembre	Introduction générale à la sociologie	Qu'est-ce que la sociologie ? Quels sont ses objets, ses méthodes, ses principaux courants ?	Cours magistral
2	21 septembre	Individus, lien social et société	Le lien social, l'intégration sociale sont-ils en crise ?	Cours magistral + Etude de cas
3	28 septembre		Qu'est-ce que la socialisation ? Comment les individus intériorisent –ils des cultures ?	Cours magistral + Etude de cas
4	5 octobre			
5	2 novembre	Famille, Ecole et Travail : des instances de socialisation vectrices d'inégalités	La famille est-elle encore un lieu d'intégration ? Quelles transformations pour quelles conséquences ?	Cours magistral + Etude de cas
6	9 novembre		Pourquoi les inégalités persistent-elles à l'école ?	Cours magistral + Etudes de cas
7	10 novembre		Quelles ont été les transformations du travail ? Comment construire une identité au travail ?	Cours magistral + Etude de cas
8	16 novembre	Stratification sociale, inégalités et mobilité sociale	Quelles inégalités structurent la société française actuelle ?	Cours magistral + Etude de cas
9	23 novembre		Peut-on s'élever dans la hiérarchie sociale ?	Cours magistral + Etude de cas
10	24 novembre	Contrôle social et déviance	Pourquoi respecte-t-on des normes ?	Cours magistral + Etude de cas
11	30 novembre		La déviance en milieu scolaire et culturel : comment les comprendre ?	Cours magistral + Etude de cas
12	7 décembre	Partiel de fin de semestre		